

MONSIEUR SAUNIERE

PAR Paul SAUNIERE

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET D'OR

— Soit, fit Marcelle d'un ton plus calme. Mieux vaut, je le vois, en finir sur-le-champ avec vos prétentions sur Fernand. Vous n'avez pas compris que ma réponse était une défaite, que je voulais, en réclamant un délai, vous épargner la honte d'un refus... Je serai donc plus explicite...

— Arrêtez, par pitié! interrompit le gentilhomme. Ne me désespérez pas, mademoiselle! Laissez-moi croire que vous cédez à un sentiment d'indignation, que je regrette humblement d'avoir provoqué...

— Non, dit résolument la jeune fille, les situations bien tranchées sont les meilleures. Puisque votre amour-propre ne craint pas d'être froissé, puisque vous réclamez de ma franchise une explication catégorique, soyez satisfait.

— De grâce, mademoiselle! un mot... encore un mot... fit le baron.

— Rien, je n'écoute rien, répondit Marcelle. Jamais je ne serai votre femme, monsieur!

En entendant ces mots, M. de Pierre-Lisse se redressa subitement et quitta l'attitude suppliante qu'il avait gardée jusqu'alors. Son petit œil gris brilla d'un lueur de colère, ses paupières dénuées d'élégance furieuse, son sourire devint rictus amer et cruel.

Marcelle ne se méprit pas à cette expression de rage mal contenue, mais ne pâlit point devant les menaces que ce regard lui adressait.

Fort heureusement, la duchesse vint à propos rompre cette situation fort tendue.

Elle tenait à la main une lettre qu'elle parcourait encore au moment où elle ouvrit la porte.

— Pardonnez-moi de vous avoir fait attendre, monsieur, dit-elle au baron; mais je venais à peine d'achever ma toilette quand on m'a remis une lettre...

Elle avait un air singulier en prononçant ces paroles. Evidemment elle était très préoccupée, car elle ne prit garde ni à l'attitude contrite du gentilhomme ni à la fière contenance de la jeune fille.

Laissez-nous, mon enfant, lui dit-elle en l'embrassant au front.

Marcelle ne se fit point prier. Avant de se retirer, elle s'inclina pourtant devant M. de Pierre-Lisse, qu'elle salua d'un regard de superbe dédain.

Le baron ne sourcilla pas. Au contraire, il ne la quitta pas des yeux, jusqu'à ce que la porte du salon se fut refermée derrière elle. On aurait juré qu'il acceptait la lutte et relevait le défi que la jeune fille lui jetait en s'éloignant.

Raymond ne vit rien de cette scène muette. Tout entière à la lettre qu'elle tenait à la main, elle la relisait encore et ne dissimulait pas la surprise que

cette lecture lui causait.

Le baron attendait toujours que la duchesse lui adressât la parole. Il la vit si absorbée qu'il se décida à rompre le silence.

— Vous avez l'air un peu troublé, madame, dit-il à Raymond.

— C'est vrai, monsieur, fit la jeune femme, que le son de cette voix arrache à ses préoccupations.

— Serait-ce cette lettre qui vous a si fort étonné?

— Précisément.

— Elle ne contient, je l'espère, aucune nouvelle fâcheuse...

— Non pas pour moi, monsieur.

— Ni pour votre mari, ni pour la comtesse? ajouta le baron.

— Non, monsieur; tant s'en faut! Cette lettre est de Mme de Libessac.

— Je suis heureux d'apprendre que cette chère cousine est en bonne santé. Vous annonce-t-elle son prochain retour?

— Au contraire. Elle m'écrit qu'elle ne pense pas être ici avant trois semaines.

— De sorte qu'elle arrivera presque en même temps que M. de La Tournaie, fit observer le baron. C'est sans doute ce léger retard qui vous contrarie?

— Du tout, monsieur. C'est une phrase qui vous concerne et que je ne puis m'expliquer.

— Ah! fit le gentilhomme qui dressa l'oreille. Méfiez-vous, madame, l'honneur de me la communiquer?

— Je n'y vois pas d'inconvénient, monsieur, répondit la duchesse. Cette phrase, la voici :

A ces mots, elle prit la lettre et lut :

« J'ai pu me renseigner ici, pendant mes moments perdus, sur l'incertitude de la duchesse. Elle a couru à l'église de Saint-Aubin, à force

de recherches patientes, l'acte de naissance de son enfant. Or, figurez-vous mon étonnement! Cet enfant, que le baron nous avait dit être un garçon, est une fille!... Je n'y comprends rien! Est-ce ainsi que s'appellent Mlle de Lescarre? »

— Oui, madame. L'avant-veille du jour où j'ai quitté Saint-Aubin, elle m'avait fait savoir qu'elle était accouchée d'un fils; j'avais promis d'aller l'embrasser, lorsqu'une lettre pressante me força de m'éloigner presque subitement.

— Il suffit, monsieur, dit Raymond. Je ne vous demande pas d'explications. Je n'ai aucun droit à interroger votre passé. D'ailleurs, la comtesse m'annonce qu'elle me réserve de bien d'autres surprises; j'attendrai son retour sans impatience. Si, jusque-là, vous croyez devoir donner à Mme de Libessac des détails plus précis, cela n'en vaudra que mieux et lui permettra peut-être de diriger plus sûrement les recherches qu'elle continue de faire.

— Je vais lui écrire à l'instant, dit le baron se levant pour prendre congé.

— Ce n'est pas possible, se disait-elle. Cet homme-là nous cache quelque chose...

Elle entra dans son appartement et relut pour la troisième fois la lettre de la comtesse.

Quant à M. de Pierre-Lisse, il était sorti précipitamment de l'hôtel et suivait la rue Saint-Antoine. Personne ne l'aurait vu. Il pouvait donc, sans danger, laisser percer sur son visage la vive contrariété qu'elle éprouvait.

La lettre de sa cousine, les révélations qu'elle renfermait, n'étaient assurément pas de son goût.

— De quoi se mêle-t-elle? se disait-il

en marchant d'un pas saccadé. Aller à Saint-Aubin, accompagnée d'un agent de police!... Mais si elle a découvert que Marguerite avait une fille, elle est capable de découvrir aussi... Ses traits se contractèrent affreusement.

— Non, dit-il enfin, ce n'est pas possible... les mots ne sortent pas du tombeau... Au bout de quelques instants, il parvint à recouvrir son sang-froid.

— Allons, poursuivit-il, le sort en est jeté! Il faut jouer cette dernière partie. Tout me favorise. Mon excellente cousine n'est pas là, le duc est parti depuis deux jours, Germain et Baptiste les ont suivis... C'est égal, j'aurais mieux aimé que Marcelle consentît à ce mariage... Il haussa les épaules et se prit à sourire.

— Pauvre petite! fit-il. Ça se mêle déjà de vouloir quelque chose! Mais, mon enfant, moi aussi, quand je veux... je veux.

En prononçant ces paroles, sa figure avait une expression de froide cruauté qui faisait présager de terribles représailles.

Après avoir erré longuement sur les quais, il gagna la rue Saint-André-des-Arts.

Une femme âgée de cinquante ans environ, dont le visage portait l'empreinte de tous les vices, était en train d'épouser le chétif mobilier du baron.

Il occupait un petit appartement, composé de deux pièces et d'une cuisine, qu'il avait pris, disait-il, « en attendant mieux », et dans lequel il vivait assez chichement.

(A suivre)

LA SAUVIEGARDE DU PEUPLE

Afin que personne ne puisse confondre, nous reproduisons ci-dessous la signature Em. PONCELET gravée dans les véritables boîtes de PASTILLES PONCELET. — Malades, si vous voulez guérir, exigez cette signature. Ne souffrez plus, ne touchez plus, ne soyez plus oppressés, rappelez-vous que la célèbre Pastille Poncelet soulage en une heure et qu'elle guérit en une nuit. Chaque année, un million de cures.

Incrédulés, lisez et contrôlez!

Paris, le 5 Mai 1900.

Monsieur Poncelet, J'avais très souvent entendu parler de l'efficacité de vos Pastilles à laquelle je ne croyais pas avant d'en avoir fait usage moi-même. Je suis obligé de reconnaître, depuis que j'en ai fait l'essai, qu'elles ont une réelle valeur et qu'elles sont indispensables aux chanteurs.

N. B. — Il est prouvé que tous ceux qui ont employé la PASTILLE PONCELET en 1891, au moment de l'influenza, furent préservés de cette terrible maladie. Par ses principes microbicides la PASTILLE PONCELET est le remède tout désigné contre les maladies épidémiques. Si l'on vous offre ceci ou cela en remplacement, méfiez-vous, c'est par intérêt, et vous n'aurez de garantie que dans la véritable boîte de PASTILLES PONCELET avec signature gravée et imprimée.

Dans toutes les pharmacies du monde, 1 fr. 50 la boîte de 100 pastilles, de quoi se traiter tout un hiver

France et colonies: Boyaval, pharmacien, Roubaix; Malavant, rue des Deux-Ponts, Paris; Hollande: Sanders, Rokin 11, Amsterdam; Angleterre: Fassett et Johnson, Snow Hill, Londres et partout; Belgique: Pharmacie normale, Verviers (en face de l'Harmonie).

MAUX DE JAMBES

PLAIES VARICOUSES ou éruptions fongiques
VARICES, ULCÈRES
DÉMANGEAISONS
DARTRES, ECZÉMAS
et toutes maladies de la peau

Des milliers de preuves de guérisons
promptes et radicales de cas désespérés
Soulagement immédiat par

EAU SOUVERAINE

du Docteur E. BARRIER, de la Faculté de Paris
Médicin spécialiste des maladies de la peau, 109, rue de Valenciennes

MAISON

M. FÉVRIER & C^{ie}

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles
absolument garantis

16 SUCCURSALES

HÉMORROIDES

Guérison absolument garantie en 10 jours par les
PILULES F. GERRETH (3 fr. la boîte)

GOUTTE, RHUMATISMES
soulagement immédiat

et guérison rapide par les pilules énergiques du
Docteur F. Gerreth (4 fr. la boîte). — F. Gerreth est seul dépositaire des spécialités contre les maladies suivantes: leur efficacité reconnue depuis de longues années par le monde médical est ABSOLUMENT GARANTIE.

Asthme, emphyseme pulmonaire, oppressions, pituites, toux, rhumes, bronchites, mauvaises digestions (et toutes les maladies de l'estomac), maladies nerveuses, constipation, névralgie, anémie, pâles couleurs, fluxus blancs, ver solitaire, albuminurie, maladies de la peau, vices du sang, retard dans les règles, maladies secrètes (écoulement, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.

Cabinet spécial pour l'application des Bandages, Bas, etc.

15, rue du Chemin de fer, 15, ROUBAIX
(Ne pas confondre avec la rue de la Gare)

N.-B. — Se méfier de la spécialité qui à elle seule guérit toutes les maladies.

YONLAINE-NANCY Sageur Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc.

TAPIOCA BLOCH

1811

LA NOUVELLE MAISON

20, Rue Nain, 20, ROUBAIX

VENTE A CREDIT de toutes espèces de Marchandises

CONFECTIONS pour Hommes, Dames, Enfants

BIJOUTERIE Meubles, Pelerie

LATERIE etc.

BUREAU A TOURCOING: 43 - Rue des Ursulines - 43

Four 50 francs de Marchandises on paie 1 fr. par semaine
Four 100 francs de Marchandises on paie 2 fr. par semaine
Four 150 francs de Marchandises on paie 3 fr. par semaine
Four 200 francs de Marchandises on paie 4 fr. par semaine

MONITEUR DES FINANCES

de Bruxelles

QUOTIDIEN

Depuis le 1^{er} janvier 1901, le Moniteur des Finances, de Bruxelles, (13^e année d'existence) est devenu quotidien.

Le Moniteur des Finances s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le Moniteur des Finances publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT: 20 francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues à la Société Générale de Publicité, 7, rue Breton, à PARIS

BUREAUX: 50, rue des Riches-Claires, 50, à Bruxelles (BELGIQUE)

100 FR. DE MUSIQUE POUR 6 FR.

LE PETIT ÉCHO de la MUSIQUE

10 fr. 25 le Numéro

BUREAUX: 9, Rue des Pianos, PARIS, XIV^e Arrondissement

Gazette du Piano, du Chant, du Violon et de la Mandoline à la Maison.

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Donne à ses Abonnés: de la Musique, des Monologues, des Comédies et des Danzas.

Le Petit Écho de la Musique donne par an, environ 30 morceaux de piano de nos meilleurs auteurs, 15 morceaux de chant, 20 morceaux de mandoline ou violon avec accompagnement de piano, le tout représentant une valeur de 90 à 100 fr. de Musique au prix net.

Un numéro spécimen est envoyé franco pour toute demande qui nous est faite, ainsi que la liste des numéros perdus et de nos primes musicales.

Le PETIT ÉCHO de la BRODERIE

DIX CENTIMES LE NUMÉRO

Est le journal utile par excellence. Il doit être lu et conservé dans toutes les Familles. Fillettes, Jeunes Filles, Jeunes Femmes et Mères de Famille trouveront, dans tous les numéros, des modèles précieux et des conseils. Le Petit Écho de la Broderie initie ses lectrices aux travaux suivants: Linge de corps, Layette, Tricot, Crochet, Ouvrages de Fantaisie, Passementerie, Frivolités, Linge de Maison, Dentelles, Broderie, Tapiçserie, Parapomades.

On trouve le Petit Écho de la Broderie, — tous les Vendredis — tous les Dimanches, dans les librairies, et dans les Bureaux de Journaux.

Docteur MERLIER

148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.)

Mardis et Jendis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

250.000 FR.

peuvent être gagnés par toute personne qui s'abonne pour L'AN au

PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE

puisque elle recevra gratuitement avec l'accusé de réception du mandat de 45 francs qu'elle aura adressé à M. ORSONI, directeur du Petit Écho de la Broderie, 5, rue des Pianos, à Paris XIV^e arrondissement. L'AN Billet de la Loterie des Enfants Tuberculeux dont le tirage aura lieu le 15 février 1901.

LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE est indispensable dans les communes, les ouvriers et les familles. Fillettes, jeunes filles et jeunes femmes trouveront dans ce journal des modèles précieux et des conseils.

LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE est le seul qui donne des Patron découps pour tentures, meubles et objets de fantaisie.

LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE a sa première page souvent colorée à l'Acquiesce, levez-vous, S. D. G. le numéro ne coûte que 10 centimes et se vend chez tous les marchands de journaux.

NOS VICES

Les vices du sang et les maladies de peau (dartres, boutons, rougeurs, eczéma, gale, plaies, etc.) proviennent d'un sang vicié par les glandes. C'est pourquoi, ceux qui sont atteints, devront faire usage de l'excellent purgatif-dépuratif, appelé Pilule antipaludéenne Wachéry. Succès garanti. 1 fr. 25, par poste 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies belges. Dép. gén. Léon Pirard, à Verviers (Belgique). En France, Pharmacie Hennegau, à Roubaix et à Tourcoing.

Vient de paraître

1901 ANNUAIRES RAVET-ANCEAU

4. Nord-Pas-de-Calais 16 fr.
2. Nord..... 11 »
3. Arrond de Lille... 8 »
4. Ville de Lille... 3 50
5. Roubaix-Tourcoing... 3 50
6. Ville d'Armentières... 2 50
7. Arrond d'Yvesnes... 1 25
8. Cambrai... 2 50
9. Douai... 1 25
10. Dunkerque... 2 50
11. Hazebrouck... 1 25
12. Valenciennes... 1 25
13. Ann d'n Pas-de-Calais 8 »
14. Annuaire de l'Exportation (Hainaut)... 16 »

Envoi contre mandat-poste à la Direction, 52, r. Esquermoise, LILLE.

ON DEMANDE

commanditaire pour affaire de tout repos 5 000 francs garantis. Intérêt et part de bénéfices. Ecrire: M. S. 49 Poste restante, Lille-Gare.

ON DEMANDE

pour Douai un jeune homme actif pouvant occuper 2 à 3 h. par jour d'une affaire facile ne demandant pas de connaissances spéciales. Ecrire: BÉQUIN, 41, rue Germaine-Piquet, Paris.

DEMANDER

chez tous les installateurs de gaz

L'ALLUMEUR RUSSE

AUTOMATIQUE

allumant tous les becs de Gaz avec ou sans Manchon, PRIX: 4 Fr. 50

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

Gérant: F. LAGRANGE

LILLE - 23, RUE DE FIVES - LILLE

TRAVAUX SCIENTIFIQUES EN TOUS GENRES